

# Falaises calcaires planitiaires et collinéennes

CODE CORINE 62.1

## Caractères diagnostiques de l'habitat

### Caractéristiques stationnelles

Étages planitiaire et collinéen.

Situation de paroi verticale à subverticale naturelle (falaises) ou artificielle (fortifications, remparts, murs de briques...).

Substrats riches en bases, calcaires naturels (calcaire primaire du Givétien, craie blanche à silex du Sénonien) ou assemblés en murs, briques...

L'habitat peut aussi apparaître sur des substrats initialement acides, mais enrichis secondairement en particules riches en bases.

Parois naturelles susceptibles de présenter une érosion contribuant à leur rajeunissement.

Substrats naturellement non ou peu enrichis en azote ; dans les situations artificielles, certaines formes de l'habitat peuvent toutefois s'enrichir en espèces nitrophiles, ce qui contribue à sa variabilité.

Sols très minces faiblement enrichis en humus (lithosols) se formant dans les fissures les plus larges.

Expositions plutôt chaudes et éclairées (habitat thermophile et héliophile).

### Variabilité

L'habitat présente une variabilité fonction essentiellement des régions biogéographiques.

Communauté banale, répandue dans notre pays : **association à Asplénium trichomanès et Rue-de-muraille** [*Asplenietum trichomano-rutae-murariae*], avec surtout les deux espèces éponymes (*Asplenium trichomanes* subsp. *quadrialeans*, *A. ruta-muraria*), Campanule à feuilles rondes (*Campanula rotundifolia*), variant en :

- une forme des situations naturelles non ou peu eutrophisées [sous-association *typicum*], pouvant éventuellement accueillir l'Asplénium trichomanès à rachis épais (*Asplenium trichomanes* subsp. *pachyrachis*) ;

- et en une forme des situations eutrophisées à Linaire cymbalaire (*Cymbalaria muralis*), Corydale jaune (*Pseudofumaria lutea*), Chélidoine (*Chelidonium majus*), plutôt en situation artificielle [sous-association *cymbalarietosum muralis*].

Communauté naturelle de corniches calcaires très localisée, d'affinités subméditerranéennes : **association à Séséli libanotis et Rue-de-muraille** [*Seseli libanotidis-Asplenietum rutae-murariae*], sans variations connues.

### Physionomie, structure

Végétation vivace herbacée, non ou faiblement stratifiée, toujours assez clairsemée (environ 20 % de recouvrement) sur les parois verticales, s'installant à la faveur d'anfractuosités suffisantes pour le développement des rhizomes, surtout au niveau de discontinuités lithologiques (par exemple présence de lits de silex dans la craie).

Végétation toujours assez pauvre en espèces en situation naturelle. En situation artificielle, l'eutrophisation favorise l'arrivée

d'autres espèces, souvent de taille plus élevée induisant une légère stratification et un plus fort recouvrement.

De par la dominance des fougères, la physionomie est assez terne ; en situation artificielle, les dicotylédones nitrophiles peuvent contribuer à colorer les communautés.

### Espèces « indicatrices » du type d'habitat

<i>Asplenium trichomanes</i> s.l.	<b>Asplénium trichomanès</b>
<i>Asplenium ruta-muraria</i>	<b>Rue-de-muraille</b>
<i>Campanula rotundifolia</i>	<b>Campanule à feuilles rondes</b>
<i>Chelidonium majus</i>	Chélidoine
<i>Poa nemoralis</i> s.l.	Pâturin des bois
<i>Seseli libanotis</i>	Séséli libanotis
<i>Sesleria caerulea</i>	Seslérie bleue

### Confusions possibles avec d'autres habitats

Aucune confusion possible avec d'autres types d'habitats.

## Correspondances phytosociologiques

Végétation chasmophytique des pentes rocheuses calcaires.

Alliance : *Potentillion caulescentis*.

Associations : *Asplenietum trichomano-rutae-murariae* ; *Seseli libanotidis-Asplenietum rutae-murariae*.

## Dynamique de la végétation

### Spontanée

Habitat permanent, sans vraie dynamique, surtout en position naturelle où les éboulements contribuent à rajeunir la paroi par alternance de gel et de dégel. Quelques ligneux peuvent s'installer dans les anfractuosités des corniches assez stables et des murs pour constituer un fourré de corniche : fourrés à If (*Taxus baccata*) et Amélanchier (*Amelanchier ovalis*) [*Taxo baccatae-Amelanchieretum ovalis*, *Berberidion vulgaris*] ou à Cotonéaster à feuilles entières (*Cotoneaster integerrimus*) [Code UE : 5110, 5130, Code Corine : 31.812] pour l'association à Séséli libanotis et Rue-de-muraille, éventuellement fourré nitrophile banal à Orme (*Ulmus minor*), Sureau (*Sambucus nigra*)... [Code Corine : 31.811] pour l'association à Asplénium trichomanès et Rue-de-muraille.

Une autre dynamique est aussi possible sur les murs et parois artificiels, par développement massif du Lierre (*Hedera helix*) qui peut alors former une véritable draperie verticale où il peut être accompagné de son Orobanche parasite (*Orobanche hederiae*), réduisant alors la végétation chasmophytique héliophile.

### Liée à la gestion

Association à Asplénium trichomanès et Rue-de-muraille : des influences anthropiques contribuent à l'eutrophisation de cette

forme de l'habitat, avec enrichissement en dicotylédones, pouvant même aller jusqu'à la faire dériver vers des communautés eutrophiques [*Parietario judaicae-Galium muralis*].

Association à Séséli libanotis et Rue-de-muraille : pas vraiment de gestion.

## Habitats associés ou en contact

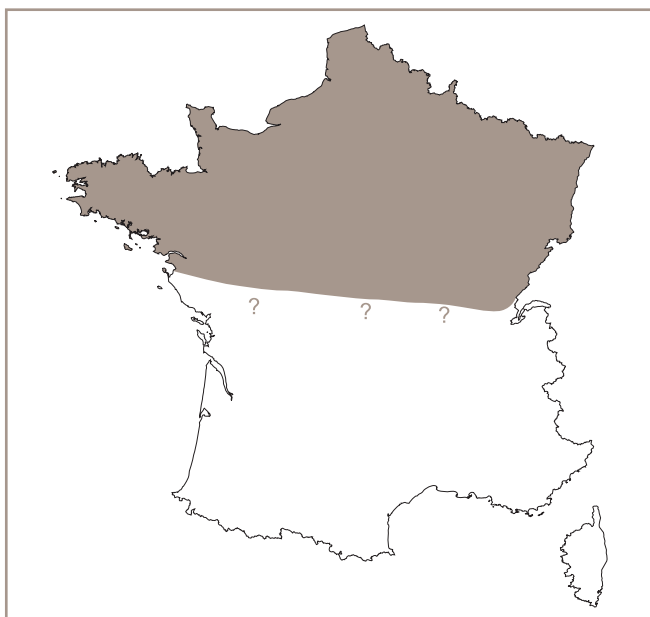
Association à Asplénium trichomanès et Rue-de-muraille : végétation chasmophytique nitrophile [*Parietario judaicae-Galium muralis*], végétation de sommet de corniche [*Alyssa alyssoidis-Sedion albi* ; Code Corine : 34.11], fourré nitrophile à Orme et Sureau [Code Corine : 31.811], draperie de Lierre, végétations muscinales et lichéniques saxicoles diverses.

Association à Séséli libanotis et Rue-de-muraille :

- sur les corniches de la vallée de la Seine : éboulis à Violette de Rouen (*Viola hispida*) [*Viola hispidae-Galietum gracilicaulis*, *Leontodontion hyoseroidis* ; Code UE : 8160\*, Code Corine : 61.313], dalles de sommet de corniche crayeuse [*Alyssa alyssoidis-Sedion albi* ; Code UE : 6110\*, Code Corine : 34.11], pelouse calcicole écorchée de l'*Helianthemo apennini-Sedetum acris* [*Sesleria caeruleae-Xerobromenion erecti* ; Code UE : 6210, Code Corine : 34.3323], ourlet de corniche rocheuse à Garance voyageuse (*Rubia peregrina*) et Géranium sanguin (*Geranium sanguineum*) [*Rubio peregrinae-Geranium sanguinei*, *Geranium sanguinei* ; Code Corine : 34.41], fourré à If et Amélanchier [*Taxo baccatae-Amelanchieretum ovalis*, *Berberidion vulgaris* ; Code UE : 5110, 5130, Code Corine : 31.812] ;

- sur les corniches de la vallée de la Meuse : végétation de sommet de corniche crayeuse [*Alyssa alyssoidis-Sedion albi* ; Code UE : 6110\*, Code Corine : 34.11], pelouses calcicoles écorchées du *Sesleria caeruleae-Xerobromenion erecti* et du *Diantho gratianopolitani-Melicion ciliatae* à Armoise blanche (*Artemisia alba*), Joubarbe des toits (*Sempervivum tectorum*), Hélianthème des Apennins (*Helianthemum apenninum*), Potentille des rochers (*Potentilla rupestris*), Séséli bleue (*Sesleria caerulea*), Fétuques (*Festuca pallens*, *F. heteropachys*)... [Code UE : 6210, Code Corine : 34.3321], ourlet de corniche rocheuse à Sceau-de-Salomon odorant (*Polygonatum odoratum*) et Géranium sanguin [*Geranium sanguinei* ; Code Corine : 34.41], fourré à Cotonéaster à feuilles entières et Genêt à balai (*Cytisus scoparius*) [*Berberidion vulgaris* ; Code UE : 5110, Code Corine : 31.812].

## Répartition géographique



Association à Asplénium trichomanès et Rue-de-muraille : forme banale répandue dans une grande partie de la France, sur substrats naturels et artificiels.

Association à Séséli libanotis et Rue-de-muraille : décrite des grandes corniches crayeuses de la basse vallée de la Seine (des Andelys à Rouen), mais reconnue aussi très récemment des corniches de calcaire du Givétien des Ardennes françaises (vallée de la Meuse, aux environs de Givet et Chooz).

## Valeur écologique et biologique

Association à Asplénium trichomanès et Rue-de-muraille : sans aucune valeur patrimoniale, mais contribue à la biodiversité dite fonctionnelle (par opposition à patrimoniale faisant allusion à des espèces rares, endémiques, protégées ou menacées) participant aux écosystèmes banals et quotidiens de l'Homme ; la l'Asplénium trichomanès à rachis épais est protégée en région Lorraine.

Association à Séséli libanotis et Rue-de-muraille : malgré sa pauvreté floristique, au moins une valeur locale de par sa participation au paysage de parois rocheuses naturelles à haute valeur patrimoniale par ses autres éléments (éboulis, pelouses écorchées, fourré thermophile) ; en outre ce paysage accueille une entomofaune subméditerranéenne, en particulier des Papillons.

## Divers états de l'habitat ; états de conservation à privilégier

### États à privilégier

Il convient de privilégier les formes les moins eutrophisées, à recouvrement faible et dominées par les fougères, plus éventuellement, pour l'association à Séséli libanotis et Rue-de-muraille, quelques espèces issues des pelouses plus denses du sommet des falaises.

### Autres états observables

Formes eutrophisées, surtout pour l'association à Asplénium trichomanès et Rue-de-muraille.

## Tendances évolutives et menaces potentielles

Association à Asplénium trichomanès et Rue-de-muraille : en situation artificielle, la réfection des murs par rejointoiement ou enduit et les herbicides déposés à la base ou sur les murs peuvent contribuer à sa disparition. Elle est peu menacée en situation naturelle.

Association à Séséli libanotis et Rue-de-muraille : globalement peu menacée. Toutefois le piétinement et le nettoyage des couloirs d'escalade consécutifs au développement des activités de varappe lui seraient néfastes, par action négative sur les rhizomes et eutrophisation.

## Cadre de gestion

### États de l'habitat à privilégier

Il convient de privilégier les formes les moins eutrophisées, à recouvrement faible et dominées par les fougères, plus éventuellement, pour l'association à Séséli libanotis et

Rue-de-muraille, quelques espèces issues des pelouses plus denses du sommet des falaises.

### Rappels de quelques caractères sensibles de l'habitat

Cet habitat est surtout héliophile et sensible à l'eutrophisation et au piétinement par les varappeurs.

### Modes de gestion recommandés

En situation naturelle : non-intervention sur les parois. Il est toutefois nécessaire de limiter, déplacer ou canaliser les activités de varappe le long de couloirs délimités en fonction de la végétation en place.

En situation artificielle : limiter les rejointoiements de mur s'ils ne sont pas nécessaires ainsi que les dépôts d'herbicides. Les fougères par elles-mêmes n'ont guère d'effet négatif sur ces murs, mais il n'est en pas de même pour les arbustes et le Lierre, dont il conviendra de contrôler l'extension.

## Inventaire, expérimentation, axes de recherche à développer

Compléter les données de taxonomie fine sur le genre *Asplenium* et leurs correspondances avec l'écologie des diverses formes de l'habitat.

Développer la connaissance des effets sur cette végétation des divers traitements menés sur les parois.

## Bibliographie

FOUCAULT (de) B., 2000.

FOUCAULT (de) B., FRILEUX P.-N., 1988.